

Galina SUBBOTINA

Le « Réalisme extatique » comme procédé de transposition romanesque dans la nouvelle « Un ami inconnu » d'Ivan Bounine

Notice biographique

Galina Subbotina est maître de langue russe à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Paris) et chargée de cours à l'Université Charles de Gaulle Lille 3. Elle a soutenu une thèse de doctorat à l'Université d'Etat de Saint-Petersbourg en 2003. Cette thèse est consacrée à l'analyse de l'œuvre de Marcel Proust et de Jean-Paul Sartre. Actuellement, elle est doctorante à l'Université de Lille 3, et le thème de sa recherche est « Transpositions romanesques dans le cycle d'Albertine de Marcel Proust ». Ses centres d'intérêt majeurs sont : les œuvres de Marcel Proust, de Jean-Paul Sartre, d'Ivan Bounine, l'existentialisme français, la génétique et la poétique littéraires, les transpositions romanesques.

Résumés

Dans l'article, nous comparons la nouvelle « Un ami inconnu » (1923) d'Ivan Bounine (1870-1953) avec sa source principale (les lettres de Natalia Esposito). L'article se compose de deux parties. Dans la première, nous donnons la classification des transpositions romanesques dans la nouvelle. Dans la seconde, nous proposons l'étude d'un procédé que nous avons nommé « réalisme extatique » et qui est utilisé par Bounine dans la nouvelle « Un ami inconnu » ainsi que dans les nombreuses nouvelles de la dernière période de son œuvre.

In our paper we compare the short story "An Unknown Friend " (1923) by Ivan Bunin (1870-1953) with its principal source (the letters of Natalia Esposito). The article is divided into two parts. In the first, a classification of the transpositions in the short story are given. The second part is devoted to a method we labelled "ecstatic realism". It has been used by Bunin in his novel "An Unknown Friend " as well as in many other short stories during the last period of his creative work.

Mots-clés : Bounine, transpositions romanesques, genèse littéraire.

Keywords : Bunin, transpositions, genesis of literary works.

Sommaire

Introduction	182
1. Classification des transpositions romanesques dans la nouvelle « Un ami inconnu ».....	183
1.1. Imitation des sources réelles sans changement.....	183
1.2. Imitation de la réalité avec changements.....	186
2. Le « Réalisme extatique » dans la nouvelle « Un ami inconnu »	189
Conclusion.....	192
Bibliographie.....	193

Introduction

Les études des transpositions du vécu dans une œuvre littéraire sont un problème philologique important, les recherches de ce type aidant à comprendre les processus qui sont à la base de la création artistique. L'œuvre d'Ivan Bounine (1870-1953) est relativement bien étudiée, mais les questions qui touchent la genèse de ses travaux littéraires ne sont pas encore suffisamment explorées. Les difficultés de telles recherches sont liées à trois facteurs : tout d'abord les archives de Bounine sont éparpillées (elles se trouvent en Russie et en Angleterre) ; ensuite, Bounine lui-même cachait les détails de son travail créatif (en effet il brûlait régulièrement ses brouillons et il évitait de publier ses œuvres de jeunesse) ; et enfin la méthode de travail de Bounine était très complexe.

Notre article s'articule en deux parties. Dans la première, nous proposons une classification des transpositions romanesques dans la nouvelle « Un ami inconnu » (1923). Dans la seconde, nous allons au-delà de l'analyse purement formelle des transpositions et proposons l'étude d'un procédé qu'on pourrait appeler « réalisme extatique » et qui est utilisé par Bounine dans la nouvelle « Un ami inconnu » et dans les nombreuses nouvelles de la dernière période de son œuvre.

Les chercheurs ont déjà établi les sources biographiques de la nouvelle « Un ami inconnu »¹. Bounine utilise pour ce texte la correspondance des années 1901-1903 avec Natalia Esposito. Elle est la fille d'un professeur de physique de l'Académie de médecine et de chirurgie de Saint-Petersbourg qui a longtemps vécu hors de Russie. Elle s'est mariée avec le compositeur italien Mickele Esposito (1855-1929). Ce musicien a été à la tête de la vie musicale de Dublin de la fin du XIXe au début du XXe siècle : il a été professeur à l'Académie royale de musique d'Irlande et le chef de l'orchestre symphonique de Dublin. En 1901, après la lecture de quelques nouvelles de Bounine, Nathalia Esposito envoie à l'écrivain plusieurs lettres d'admiration. A présent, ces lettres se trouvent au musée Ivan Tourgueniev de la ville d'Oriol, en Russie.

¹ AFONINE 1973, p. 412-423.

En 1923, vingt ans après cet échange de correspondance, Bounine écrit une nouvelle : il s'agit des lettres d'une admiratrice à un écrivain qu'elle idolâtre. L'héroïne de la nouvelle découvre par hasard un livre de l'écrivain. Les récits qu'elle lit l'impressionnent profondément. Elle se décide à écrire à l'auteur : les nouvelles lui ont fait penser qu'elle a rencontré quelqu'un qui est capable de la comprendre. Elle croit qu'elle a enfin découvert « un ami inconnu ». Elle espère établir un contact plus direct avec l'écrivain grâce à ses lettres. Il lui semble que l'auteur pourrait l'aider à trouver le sens de son existence, mais ses missives restent sans réponse.

Bien que la base réelle de la nouvelle soit connue, les chercheurs n'ont pas encore analysé comment le vécu a été transformé par l'écrivain. Pourtant la source écrite de cette inspiration permet d'analyser le travail créatif avec beaucoup de précision.

1. Classification des transpositions romanesques dans la nouvelle « Un ami inconnu »

Dans notre article, nous voulons comparer la nouvelle de Bounine avec les lettres de Natalia Esposito. Nous pensons retrouver les principaux procédés de la transformation du vécu. Selon nous, ces procédés peuvent être classés en deux groupes : l'imitation des sources réelles sans changement et l'imitation avec introduction de nouveaux éléments.

1.1. Imitation des sources réelles sans changement

Parmi les procédés du premier type, on peut distinguer tout d'abord *la simple copie*. Dans sa nouvelle, Bounine a conservé de nombreuses informations provenant de la situation réelle. Cela concerne, en premier lieu, le contenu des événements. La nouvelle rassemble les lettres d'une femme à un écrivain dont elle a lu les œuvres, ce qui correspond à la réalité. La biographie de l'héroïne et son caractère ont beaucoup de points communs avec la réalité. Dans la nouvelle comme dans l'histoire vécue, c'est une femme d'âge mûr, mariée, qui a des enfants et qui habite au bord de l'Océan Atlantique, dans un climat très pluvieux (en réalité en Irlande). Elle est russe, son mari est un homme aisé, ce qui oblige sa femme à avoir une

vie mondaine active : recevoir des hôtes, organiser des soirées, etc. Cette vie semble ennuyeuse pour l'héroïne ainsi que pour Natalia Esposito. Elles n'entretiennent pas de liens étroits avec leurs parents, elles n'ont pas d'amis. Elles s'occupaient beaucoup de leurs enfants. Ceux-ci devenus des adultes, elles peuvent à présent consacrer leur temps à ce qu'elles aiment par-dessus tout : la lecture. Dans leur jeunesse, elles ont toutes deux visité beaucoup de pays mais c'est le voyage de noces en Italie et les rêves de bonheur pendant ce voyage dont elles se souviennent le plus souvent.

Bounine a conservé également quelques éléments de la forme des lettres de Natalia Esposito. Il faut remarquer que c'est une femme très bien éduquée, qui parle et qui écrit en quatre langues et qui a une conscience claire et nette de ce qui se passe autour d'elle. C'est pour cette raison, nous semble-t-il, que Bounine utilise quelques passages des lettres d'Esposito dans sa nouvelles sans y introduire de changement. Même le titre de la nouvelle est emprunté à la lettre du 10 mai 1902 :

« Je voudrais vous écrire longuement et souvent au sujet de toutes les matières [...] vous n'entrerez jamais dans ma vie, je peux donc rester avec vous telle que la nature m'a faite, avec toutes mes bêtises, mes rêves et mes illusions [...] et vous serez pour moi l'ami inconnu. Le voulez-vous bien ? »

En ce qui concerne la forme, Bounine imite la sincérité du style de Natalia Esposito et son intérêt pour les problèmes philosophiques complexes. Dans sa nouvelle, il utilise certains thèmes qui sont apparus dans les lettres de Natalia Esposito : la difficulté d'exprimer les émotions et les idées d'une manière adéquate, les réflexions sur la beauté du monde, sur les espoirs perdus, sur la courte durée de l'existence humaine.

On peut également trouver, parmi les procédés qui supposent l'imitation de la réalité, *l'unification de l'information issue de sources diverses*. Nous pouvons citer deux sources dominantes d'information dans cette nouvelle : les lettres de Natalia Esposito et les réflexions autobiographiques d'Ivan Bounine. En effet, le thème fondamental pour Bounine se trouve au cœur des messages de l'héroïne de la nouvelle, bien que ce thème n'ait pas d'importance pour Natalia Esposito. Il s'agit de la possibilité pour un écrivain d'être bien compris par son lecteur. L'identification de Bounine avec Natalia Esposito est devenue

² *Ibid.*, p. 414.

possible à cause de la similitude d'événements biographiques. Bounine reçoit les lettres de Natalia Esposito dans les années 1901-1903, mais la nouvelle est écrite en 1923 : à cette période, Bounine, tout comme Esposito, a dû immigrer³.

Il est possible de trouver encore quelques procédés de ce travail créatif qui supposent l'imitation sans transformation des faits : *l'élimination d'éléments d'information, le changement de l'ordre de la présentation d'éléments d'information par rapport à la réalité, la concentration des détails*. Ces procédés ont surtout pour but de donner à l'œuvre de Bounine plus de logique par rapport aux lettres de Nathalia Esposito.

Commençons par *l'élimination de l'information*. Bounine exclut de son récit des détails qui sont présents dans les lettres d'Esposito. Tout d'abord, ce sont des précisions non-significatives. Par exemple, Natalia Esposito écrit qu'elle ne parle pas russe depuis 1898 : ce détail n'a pas été précisé par Bounine.

Ensuite, Bounine efface les éléments qui peuvent indiquer la source de l'information : le nom de Natalia Esposito, le nom de la ville où elle habite, son âge, la profession de son mari. Ainsi, Bounine préserve les secrets de sa correspondante. De plus, cette élimination des détails concrets donne au récit un caractère plus universel.

Enfin, l'écrivain pratique des coupures quand les éléments des lettres de Natalia Esposito ne correspondent pas à sa conception philosophique. Natalia Esposito est une femme qui a une vision profonde de la réalité. Son analyse des circonstances de sa vie se caractérise par la compréhension des bases sociales et psychologiques des événements. Elle explique, par exemple, que la cause principale de sa déception est le fait que son mari soit un homme trop pratique et raisonnable. Bien qu'elle ne l'aime pas, elle ne peut quitter son époux : elle n'est libre ni du point de vue économique, ni du point de vue social et moral. Bounine n'a pas recours à de telles réflexions car elles ne s'accordent pas au caractère de son personnage. L'héroïne de la nouvelle n'est pas capable de comprendre les causes des problèmes de son existence.

Bounine utilise également *le déplacement des faits dans l'ordre chronologique et spatial par rapport aux événements réels*. On peut noter par exemple que Natalia Esposito raconte sa vie dans ses premières lettres. Dans la nouvelle, l'héroïne donne des informations sur sa vie

³ Voir à ce sujet BABOREKO 1967, BAHRAH 2005, MUROMCEVA-BUNINA 2007.

quand les relations épistolaires battent leur plein. On peut dire que la correspondance réelle est construite selon les règles de la politesse, tandis que la nouvelle est conçue de manière à exprimer très clairement les idées de son auteur, d'où ce changement de l'ordre des événements.

Le procédé de *la concentration des détails du point de vue spatial et temporel* rappelle le changement de leur ordre. La correspondance de Bounine avec Natalia Esposito continue pendant presque deux ans (de septembre 1901 à juillet 1903). Les événements de la nouvelle se déroulent pendant un mois : la première lettre est écrite le 7 octobre et la dernière le 10 novembre. Comme éléments de concentration, on peut prendre en considération l'élimination de détails non-signifiants et également la répétition de quelques thèmes importants du point de vue émotionnel : les descriptions de la pluie, les sollicitations de réponse aux lettres qui existent dans les missives de Natalia Esposito mais sont renforcés dans la nouvelle de Bounine.

1.2. Imitation de la réalité avec changements

Nous voulons maintenant nous référer au deuxième type de travail de l'écrivain sur le vécu : l'imitation de la réalité avec des changements. Il nous semble qu'il est possible de distinguer trois procédés de ce type dans la création de la nouvelle : *l'imitation avec des changements non signifiants, avec des changements plus conséquents et l'invention d'éléments fictifs mais vraisemblables.*

Quant aux *changements non-signifiants*, on peut distinguer ceux qui n'influencent pas vraiment la conception de la nouvelle et ceux qui, malgré leur petitesse apparente, changent l'idée de l'œuvre de Bounine par rapport à la situation réelle. Ainsi, Natalia Esposito a eu quatre enfants, l'héroïne de Bounine trois. Cette modification n'a pas beaucoup d'importance pour la construction du caractère de l'héroïne. D'autres changements ont plus de poids. Par exemple, l'héroïne de Bounine a une santé fragile, ce qui ne correspond pas à la réalité. Ce détail change notre vision de l'héroïne par rapport à Natalia Esposito : elle devient une femme faible, incapable d'agir. Les changements sur le plan de l'organisation temporelle par rapport aux faits réels sont aussi marquants. La correspondance avec Natalia Esposito est

très active en été et au printemps. Les lettres les plus importantes sont écrites au mois d'avril, de mai, de juin et de juillet. Dans la nouvelle de Bounine, l'héroïne envoie ses lettres aux mois d'octobre et de novembre, ce qui transforme la tonalité principale du récit : l'histoire qui a été liée à l'épanouissement de la nature devient l'histoire du dépérissement, de la dégradation.

En ce qui concerne *les changements importants*, ils sont paradoxalement moins visibles pour le chercheur. On peut dire qu'ils sont introduits à travers de légères modifications. En somme, il s'agit, à notre avis, de la transformation de la vision générale de l'héroïne et du monde qui l'entoure. La protagoniste de la nouvelle « Un ami inconnu » perd confiance en elle-même par rapport à Natalia Esposito. Le personnage de Bounine pose des questions et ne sait pas comment répondre à ces interrogations tandis que Natalia Esposito est une femme qui sait ce qu'elle veut et s'efforce d'atteindre ses objectifs. Par contre, l'héroïne de Bounine est plus profonde du point de vue intellectuel. Les problèmes qui la préoccupent ont un caractère global. On trouve dans les lettres de l'héroïne de la nouvelle la question fondamentale de la possibilité des contacts avec autrui, de la compréhension réciproque de l'autre.

L'image du monde qui est créée par Bounine dans la nouvelle ne correspond pas à la vision de Natalia Esposito. La correspondante de Bounine écrit par exemple à propos de sa conception de la réalité :

« L'univers est si intéressant, si beau et si triste [...], et nous sommes une partie si minuscule de ce monde mais néanmoins il est à nous, il nous appartient et nous en jouissons [...], bien qu'il soit éternel et que nous ne vivions qu'une journée [...]. C'est pour nous qu'existent l'azur du ciel et le parfum du muguet qui décore mon bureau, c'est pour nous qu'existe le chuchotement caressant des vagues et le roulement majestueux du tonnerre [...]. Bien sûr la vie est pleine de déceptions [...] ; mais il arrive des moments de bonheur que notre imagination n'a pas été capable de prévoir et la trace de ces instants ne disparaît jamais [...]⁴. »

Le monde dans la nouvelle « Un ami inconnu » est différent : le sens de son existence est inaccessible même s'il suscite l'adoration par sa beauté. Dans cet univers, les gens sont

⁴ AFONINE 1973, p. 414.

condamnés à la solitude, à l'incompréhension et à l'impossibilité d'exprimer d'une manière adéquate leurs pensées et leurs émotions. Seule l'œuvre d'art peut permettre, dans le monde de Bounine, d'entrer véritablement en communication avec autrui. Les récits que l'héroïne découvre lui donnent l'espoir de retrouver quelqu'un qui est capable de la comprendre. Mais ses lettres à l'auteur de ces œuvres restent sans réponse.

Les éléments fictifs qui sont créés par l'écrivain dans une forme vraisemblable constituent un groupe à part dans les transpositions romanesques utilisées par Bounine. Ces fictions sont inventées à partir des faits réels mais leurs sources sont difficilement retrouvables puisque ce matériel est trop ordinaire, trop courant, sans particularités singulières. Pour expliquer notre pensée, nous proposons de citer le passage d'une des lettres de l'héroïne de Bounine où elle raconte comment elle a pris connaissance des nouvelles de l'auteur encore inconnu pour elle :

« Hier, sous une pluie terrible, je suis allée à la ville pour arranger mes affaires, j'ai acheté par hasard votre livre et je l'ai lu avec avidité au retour à la villa où nous habitons toute l'année à cause de ma santé fragile. En raison de la pluie et des nuages, il faisait sombre ; les couleurs des fleurs et des herbes dans les jardins étaient excessivement vives, le tramway vide roulait rapidement et produisait des étincelles violettes ; je lisais et je me sentais pour une raison inconnue presque douloureusement heureuse⁵. »

Tout ce passage est inventé par Bounine. Mais les éléments de la réalité qui composent cet extrait du texte sont très ordinaires : jardins, pluie, tramway. Tous ces détails sont trop courants pour qu'on puisse trouver une seule source réelle de l'emprunt. Il nous semble que, dans cet épisode comme dans beaucoup d'autres inventés par Bounine dans la nouvelle, il crée « l'effet du réel » : l'illusion que tout ce qui se passe dans son œuvre est vraisemblable, sorti de la vie de tous les jours. Généralement, dans la nouvelle « Un ami inconnu », les éléments de ce type sont les descriptions de paysages, d'intérieurs, de l'aspect physique des personnages.

⁵ BOUNINE 1988, p. 39.

2. Le « Réalisme extatique » dans la nouvelle « Un ami inconnu »

Nous voulons à présent souligner le fait que malgré le caractère courant des détails présentés dans l'extrait du texte cité, cette description ne peut en aucun cas être considérée comme une simple imitation de la réalité. Selon nous, Bounine utilise dans cette partie du texte un procédé que nous pouvons qualifier de « réalisme extatique ». Pour comprendre comment ce procédé est apparu dans l'œuvre de Bounine et comment il est utilisé, il faut faire une petite digression.

Le travail créatif de Bounine est lié à une période particulière dans l'histoire de la littérature russe. Le passage du XIXe au XXe siècle et le début du XXe siècle sont le moment du véritable épanouissement de la prose et de la poésie russe. C'est pour cette raison que dans la critique littéraire russe, cette période porte le nom de « siècle d'argent ». Cette éclosion coïncide paradoxalement avec la crise, la destruction du système littéraire relativement stable dont l'élément dominant était le réalisme classique.

Il faut remarquer que le réalisme russe a ses particularités. Sa base n'est pas la simple imitation du réel mais l'analyse psychologique, sociale et philosophique profonde de la réalité qui est présentée sous une forme vraisemblable. D'où l'opposition du naturalisme et du réalisme qui est très marquée dans la critique russe. Le naturalisme est considéré comme l'imitation de la réalité et le réalisme comme l'immersion dans les lois profondes de l'existence. C'est pourquoi, selon les critiques, les auteurs russes qui sont considérés comme des réalistes, dépassent souvent le simple réalisme. Par exemple, Gogol combine le réalisme avec le fantastique et le comique. Dostoïevski donne à sa méthode le nom de « réalisme fantastique » : ses œuvres mélangent les caractéristiques des romans d'aventures et des dialogues philosophiques. Léon Tolstoï met au centre de ses romans réalistes des problèmes complexes comme, par exemple, la philosophie de l'histoire qui est le fondement du roman *Guerre et Paix*.

Pour Bounine c'est l'œuvre de Léon Tolstoï qui est l'expression la plus réussie de la tradition réaliste. Mais Tolstoï, qui a développé le réalisme classique jusqu'à des limites extrêmes, l'a empêché d'aller plus loin dans la même direction. Bounine comprend bien la nécessité de la rénovation, de la recherche de nouvelles formes. C'est le procédé que nous appelons « réalisme extatique » qui permet à l'écrivain de renouveler le réalisme classique,

de présenter la vie sous un éclairage nouveau et d'analyser l'âme humaine avec plus de profondeur du point de vue psychologique aussi bien que du point de vue philosophique. Les éléments de ce procédé apparaissent pour la première fois dans les nouvelles écrites par Bounine au cours de la première guerre mondiale.

C'est à ce moment que Bounine a choisi de créer une forme dans laquelle les relations avec la réalité sont particulières. L'écrivain vit à l'époque des conflits globaux, de la transformation brutale du monde, mais cette réalité historique disparaît de la surface de ses récits. Le joyau de l'œuvre de Bounine, la nouvelle « L'Haleine légère » (sur l'histoire d'une lycéenne provinciale d'une extrême beauté) est écrite en 1916, en pleine guerre mondiale. Un exemple encore plus frappant est la création au cours de la deuxième guerre mondiale du recueil *Les allées sombres* composé de trente-trois nouvelles sur l'amour. Nous avons affaire alors à une descente dans le psychisme au moment où tout ce qui concerne la vie intime semble être exclu de la littérature et de la vie humaine en général.

Cet intérêt pour la vie intérieure est lié, à nos yeux, à l'envie de Bounine de retrouver des points d'appui dans l'existence humaine. Bounine cherche à fixer les moments de la vie d'un individu qui sont remplis de sens. L'écrivain oppose à l'absurdité de l'histoire les émotions fondamentales les plus profondes. Les nouvelles de Bounine sont, en quelque sorte, des hymnes à la vie d'une personnalité unique. Pour renforcer l'importance de cette existence particulière, Bounine choisit les moments d'extase : ceux au cours desquels un individu perçoit avec plus de netteté le monde réel, comprend mieux la valeur authentique des choses, a une vision globale de l'univers. En somme, l'état extatique dans les nouvelles de Bounine a les mêmes qualités que l'angoisse des existentialistes mais, pour l'écrivain russe, les révélations fondamentales sur la réalité sont accompagnées de plaisir.

Les causes des états extatiques sont assez simples : la passion amoureuse (l'argumentation la plus courante), la rencontre avec la beauté de la nature (quelques cycles de la nature sont particulièrement propices à l'apparition d'états extatiques par exemple la nuit pleine d'étoiles, les midis d'été quand le monde est plein de lumière, la période de la floraison printanière), la lecture des œuvres littéraires (le contact avec la pensée du génie donne aux personnages l'impression d'être tout près de l'essence de l'existence), les souvenirs des événements importants du passé (l'expérience acquise change la vision du passé), une rencontre imprévue, la veille de la mort, l'extase religieuse, le dépaysement (le

héros qui a perdu contact avec la vie quotidienne commence à penser à des problèmes cruciaux de l'existence), les rêves, etc.

L'envie de décrire les moments forts de l'existence humaine change la structure, la forme et le contenu des nouvelles de Bounine. Sur le plan de la forme, cette envie provoque l'apparition des changements suivants. Bounine préfère les récits courts, c'est-à-dire les nouvelles où le contenu de toute une vie peut être concentré dans une période très limitée. De plus, d'une manière cachée, l'auteur passe d'un discours neutre à une vision subjective de son héros. Le récit est à la troisième personne, mais l'écrivain transmet au lecteur la vision du personnage au lieu de donner l'information objective. Le récit devient très expressif au niveau émotionnel.

Bounine décrit les états modifiés de la conscience, c'est pourquoi les descriptions de la réalité dans ses nouvelles sont très riches. L'auteur fixe ce qu'un être humain n'est pas habituellement capable de percevoir. Cela concerne surtout la perception visuelle. La palette de couleurs change. Bounine remplace les noms des couleurs ordinaires par des noms rares ou inhabituels (couleur de citron pour les blés, vert pour les éclairs, bleu pour la terre etc.). Les héros de Bounine voient plus loin que les gens ordinaires : ils distinguent les étoiles les plus lointaines, ils remarquent ce qui bouge avec une grande rapidité : les pattes d'une mouette qui vole au-dessus de la mer, par exemple. L'éventail d'autres sensations devient plus large : tout ce qui se trouve normalement au bord de la conscience (les sons, les sensations tactiles, les parfums) est éprouvé par les personnages avec une intensité extrême. Le héros ressent alors le plaisir particulier de ses contacts avec la réalité : tout lui semble être attirant, ravissant, charmant. Il a l'impression que tout ce qui se passe autour de lui a une grande importance.

Au niveau psychologique, le héros de Bounine, au moment de l'extase, réalise le passage des réflexions complexes et des émotions liées à la vie sociale aux sensations basiques, simples, il trouve des liens avec son être profond considéré par lui comme naturel, authentique, vrai.

Si nous revenons sur l'extrait du texte cité, nous trouvons beaucoup d'éléments d'un état extatique : la rencontre avec une œuvre de génie, le changement de la vision globale du monde, les couleurs plus vive, le plaisir, la destruction de l'habitude, le contact facile avec autrui, le changement des valeurs.

Conclusion

Il convient pour terminer de citer les procédés qui, à nos yeux, sont liés aux transpositions du vécu les plus importantes dans la nouvelle « Un ami inconnu ». Tout d'abord, il faut souligner que le choix des lettres de Natalia Esposito parmi la multitude des faits de la vie réelle est réalisé par Bounine car ces lettres ont permis de décrire une révélation très courte mais intense. Ensuite, il faut noter que Bounine ajoute l'information autobiographique relative à la possibilité des contacts entre le lecteur et l'auteur. Ce thème est sans doute dominant dans les lettres de l'héroïne et donne plus de profondeur au récit en comparaison aux lettres de Natalia Esposito.

De plus, il est possible de mettre en relief deux directions principales dans la transformation du vécu dans la nouvelle. La structure des événements est plus claire et logique dans l'œuvre de Bounine que dans les lettres de Natalia Esposito. Mais la réalité devient incompréhensible aux yeux de l'héroïne. Ainsi, sur le plan de la forme et sur le plan du contenu, Bounine réalise des transformations opposées : elles donnent plus de logique à la forme et plus d'absurdité à la réalité décrite dans l'œuvre.

Les classifications, que nous avons utilisé dans notre article, peuvent être employées pour des études d'autres nouvelles d'Ivan Bounine et pour l'exploration d'œuvres d'autres auteurs. Les recherches de ce type aideront à préciser nos approches théoriques et à avoir une vision plus adéquate du travail créateur de Bounine et d'un écrivain en général.

Bibliographie

AFONINE 1973 : L. AFONIN, « O proishozhdenii rasskaza " Neizvestnyi drug " », in *Literaturnoe nasledstvo. Ivan Bunin*, v. 2, Moscou, Nauka, 1973, p. 412-423.

BABOREKO 1967 : A. BABOREKO, *I. A. Bounine : Materialy k biografii*, Moscou, Hudozhestvennaia literatura, 1967.

BAHRAH 2005 : A. BAHRAH, *Bunin v halate i drugie portrety. Po pamâti, po zapisiam*, Moskva, Vagrius, 2005.

BAUELLE 1997 : Y. BAUELLE, « Cartographie réelle et géographie romanesque : », in Gérard Lavergne (éd.), *Création de l'espace et narration littéraire*, Nice, Cahiers de narratologie, n° 8, 1997, p. 47-48.

BOUNINE 1988 : I. BOUNINE, « Neizvestnyi drug », in *Sobranie sochinenij*, v. 3, Moscou, Pravda, 1988, p.39.

BOUNINE 1950 : I. BOUNINE, *Mémoires*, Paris, Calman-Lévy, 1950.

HAUCHARD 1997 : C. HAUCHARD (éd.), *Bounine revisité*, Paris, Institut d'études slaves, 1997.

MUROMCEVA-BUNINA 2007 : V. MUROMCEVA-BUNINA, *Žizn Bunina. Besedy s pamâtû*, Moskva, Vagrius, 2007.